



ARCHIVO FILOSÓFICO ARGENTINO

CENTRO DE ESTUDIOS FILOSÓFICOS EUGENIO PUCCIARELLI

ACADEMIA NACIONAL DE CIENCIAS
DE BUENOS AIRES

CARTA DE ETIÉNNE GILSON A CORIOLANO ALBERINI¹

Mi querido señor Alberini:

Le envío estas simples palabras para hacerle la siguiente pregunta, y a la cual su amistad podrá tal vez responder. La Universidad de Harvard pide oficialmente a la Sorbona de cederme de un modo definitivo. No creo que aceptaré dejar la Sorbona por Harvard, por tentador que sea ese ofrecimiento creo que no dejaré mi Universidad de París por América. Tal vez (aún ciertamente) Harvard tratará de organizar un sistema que me permitiría ir allá por un semestre cada año. Acabo de escribirles que, por otra parte, yo le había prometido a usted formalmente ir a Buenos Aires en 1928. ¿Podría usted decirme si puedo y debo contar con que seré invitado, o si puedo considerarme libre en esa época? No es necesario decirle que yo estaría feliz de ir y que puede usted contar conmigo absolutamente. Es simplemente para saber cómo ordenar mi tiempo, si es posible, por lo que yo quisiera estar seguro. Entre la invitación de Harvard para establecerme en América o quedarme por un semestre, es evidentemente un elemento importante para mí saber si iré o no a Buenos Aires en 1928.

Crea, le ruego, en mi cordial recuerdo y quisiera saludar también a la señora Alberini.

Su afectísimo,

E. Gilson

¹ Carta del 13 de Marzo de 1927.

PD: Todo el mundo, en Harvard y en París, guarda de su visita un vivo y amistoso recuerdo.

8, RUE DE PONTIERRY
MELUN (S.-E.-M)

17 mai 1987

Mon cher monsieur Albertini

Je vous envoie ce simple mot pour vous poser la question que voici, et à laquelle votre amitié pourra peut-être répondre. L'université Harvard demande officiellement à la Sorbonne de me céder d'une manière définitive. Je ne crois pas que j'accepte de quitter la Sorbonne pour Harvard, si touchante que soit cette offre. Je crois que je ne laisserai pas mon université de Paris pour l'Amérique. Peut-être (même certainement) Harvard essayera d'organiser un système qui me permettrait d'y aller pour un semestre chaque année. Je viens d'écrire la -bas que je vous avais, d'autre part, formellement promis d'aller à Buenos-Ayres en 1988. Pourriez-vous me dire si je puis et dois compter que s'y serai invité, ou si je puis me considérer comme libre à cette époque? Il va sans dire que je serai heureux d'y aller et que vous pouvez compter absolument sur moi. C'est simplement afin de savoir comment régler mon temps que je désirerais être fixé, si la chose était possible. Outre l'invitation de Harvard à rester à l'étranger en permanence, Toronto et Urbana m'invitent pour un semestre, de façon si j'ai eu une à Buenos-Ayres en 1988 est évidemment pour moi un élément important de solution.

Bonne nuit, je vous prie, à mon cordial souvenir et
veuillez me rappeler à la tenue de M^{re} Albertini

Yours truly
devant

E. J. Gilson

*3 - Tout le monde, à Harvard et à Paris, garde de
votre passage un très vivant et très amical souvenir.